

N A T O ————  ———— O T A N

SERVICE DE PRESSE

PRESS SERVICE

OTAN/NATO, 1110 Bruxelles ■ Telephones: 241 00 40 - 241 44 00 - 241 44 90 TELEX: 23-867

CHAIRMAN'S PRESS STATEMENT

Richard R. Burt  
NATO Special Consultative Group  
Brussels, February 20, 1984

Today's meeting was the second SCG this year. Among the highlights were:

The group discussed recent developments in the Soviet Union and other Warsaw Pact states and their bearing on INF. We expressed hope for a new willingness on the part of the Soviet Union to return to the negotiating table. We are convinced that the peoples of the East share with us an earnest desire for renewed efforts to limit and reduce INF systems.

Negotiations are proceeding on Mutual and Balanced Force Reductions in Central Europe, on confidence building measures, on chemical weapons, and on improved communications between the United States and Soviet Union. There is thus no reason why the Soviet Union should not also agree to resume negotiations on nuclear forces.

The United States, with the full support of the Allies, is ready to resume negotiations at any time. While we are ready to consider any serious Soviet suggestions, the best way to make progress towards an equitable, verifiable INF agreement is for the Soviet Union to return to the negotiating table.

The Soviet Union regrettably is continuing its military build-up with the deployment of nuclear missiles in the Soviet Union and Eastern Europe. New SS-20 bases are under construction in both the Eastern and Western USSR. None of these deployments has any justification given the Soviet Union's already enormous arsenal of nuclear forces, and they are in sharp contrast to NATO's decision last fall to reduce significantly its own nuclear weapons in Europe.

The SCG will continue to meet regularly in fulfillment of the Alliance's close process of consultations on INF. The next meeting will be held in March.



N A T O ——— O T A N

SERVICE DE PRESSE

PRESS SERVICE

OTAN/NATO, 1110 Bruxelles ■ Telephones: 241 00 40 - 241 44 00 - 241 44 90 TELEX: 23-867

DECLARATION DU PRESIDENT A LA PRESSE

Richard R. Burt  
Groupe consultatif spécial de l'OTAN  
Bruxelles, 20 février 1984

Le Groupe consultatif spécial (GCS) a tenu aujourd'hui sa deuxième réunion de l'année. Les principaux thèmes abordés à cette occasion étaient notamment les suivants :

Le GCS a examiné certains faits intervenus récemment en Union soviétique et dans d'autres pays du Pacte de Varsovie, ainsi que leurs incidences en ce qui concerne les forces nucléaires à portée intermédiaire (FNI). Nous souhaitons que l'URSS se montre prête à revenir à la table de négociation. Nous sommes convaincus que les peuples des pays de l'Est, comme ceux de nos propres pays, désirent réellement que soient repris les efforts visant à limiter et à réduire le nombre de systèmes des FNI.

Des négociations se poursuivent sur des réductions mutuelles et équilibrées de forces dans la région centrale de l'Europe, sur des mesures de confiance, sur les armes chimiques, et sur l'amélioration des communications entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. Il n'y a donc aucune raison pour que celle-ci n'accepte pas également de reprendre les négociations sur les forces nucléaires.

Les Etats-Unis, avec le plein appui de leurs alliés, sont disposés à reprendre les négociations à n'importe quel moment. Si nous sommes prêts à examiner toute proposition sérieuse de Moscou, nous considérons que les chances de progrès vers la conclusion d'un accord équitable et vérifiable en matière de FNI seront les plus grandes si l'Union soviétique retourne à la table de négociation.

Malheureusement, l'URSS poursuit le renforcement de son potentiel militaire en déployant des missiles nucléaires sur le territoire soviétique et en Europe de l'Est. De nouvelles bases de SS-20 sont en construction à la fois dans la partie orientale et dans la partie occidentale de l'URSS. Aucun de ces déploiements ne peut se justifier, compte tenu de l'énorme arsenal nucléaire dont l'Union soviétique dispose déjà, et l'attitude de celle-ci contraste nettement avec celle de l'OTAN, qui a décidé, à l'automne dernier, de réduire sensiblement le nombre de ses propres armes nucléaires en Europe.

Le GCS continuera à se réunir régulièrement, dans le cadre des étroites consultations que l'Alliance consacre aux FNI. La prochaine réunion se tiendra au mois de mars.